

ABSTRACT

A Proposal for the Development of Terminology Banks (*)

by : Dr. Ali M. Al-Kasimi
ISESCO - Rabat

Terminology Banks came to existence less than twenty years ago in response to actual need caused by explosions of human knowledge in science and technology resulting in the creation of a great number of scientific and technical terms. The main objectives of terminology banks are to provide translators with the required equivalents in the target language and assist terminologists in the process of standardization of terminologies. The major sources of terminology Banks are general and specialized dictionaries, both monolingual and bilingual, as well as indexes of scientific books and terminology lists issued by linguistic and other educational institutions. The terms and certain related information such as reference number, definition, equivalent source, date of coimage, etc are stored, treated and retrieved by computer.

The present paper proposes that terminology banks be developed to become a more effective tool in terminological research and scientific documentation. This can be achieved by storing full scientific and technical texts (books, papers, etc.) in computer so that those texts will serve as our main source for designating terms and for determining their linguistic behaviour : phonological, semantic, and stylistic. As a result, a terminologist will be in a position to determine term frequency in technical texts, its compoundings, its various combinations in idiomatic expressions, relevant prefixes, infixes, and suffixes, etc. Scientific research can also benefit from the storage and treatment of scientific texts in computer.

(*) Abstract of a paper given at the symposium on «Pan-Arab Cooperation in Terminology» held in Tunis, 7-10 July, 1986.

cette fonction de solidarité, d'épanouissement des individus, des groupes et des associations, car elle est liée à l'Islam, continuité spatio-temporelle.

★ ★ ★

L'homme a besoin d'amitié, au delà du savoir (sciences humaines, sciences exactes, technologie), il tend à appréhender et vivre des valeurs : Solidarité dans la différence, symbiose et coexistence. Aussi les communautés européennes d'expression française ou anglaise pourraient-elles prêter attention aux Communautés africaine et arabe dans leur renaissance sociale, culturelle, scientifique et technique.

Quand on sait que le monde arabe médiéval a légué au monde moderne trois importantes institutions: l'hôpital, l'observatoire et l'université, et que les centres supérieurs d'éducation en Europe ont vu le jour après la « Maison de la Sagesse » à Bagdad, la Mosquée Al-Qaraouine à Fès, la Mosquée Al-Azhar au Caire, la Mosquée

Az-Zeitouna à Tunis, quand on sait que la Communauté arabo-islamique est fière d'al-Khalil ibn Ahmed l'Arabe, de Sibawayh le Persan d'Averroès l'Andalou, d'Ibn Khaldoun le Tunisien et d'un grand nombre de savants africains; dans le passé, par exemple Ahmed Baba de Tombouctou, dans le présent Cheikh Al-Amin Al-Mazrui du Kenya, cheikh al-Islam Al-Hajj Ibrahim Niassé du Sénégal, Ahmadou Hampaté Bâ du Mali.

Certes, toutes les nations contribuent à façonner l'humanité par le donner et le recevoir dans la dignité, et le respect des droits de l'homme. Notre souhait est que ce Colloque de réflexion donne naissance à des informations qui aideraient à la rencontre entre les Africains, les Arabes et les Européens, à asseoir cette espèce de « représentation du monde » où les Cultures malgré leur différence se complètent.

Encore une fois merci à « l'Union des Associations Internationales » d'avoir invité l'ALECSO et d'avoir permis à son représentant de prendre la parole dans votre honorable assemblée.

* * *